

INCIDENCE DU COURS D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE SUR LA PROTECTION DES RESSOURCES FORESTIERES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (CAS DES ECOLES PRIMAIRES DU GROUPEMENT SENGE)

¹C.T. Issa Djumaine Delinde, ²C.T. Katwanga Mupenda Albert

¹Enseignant à l'Université de Kindu et Doctorant en Environnement et Développement Durable

²Enseignant à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Kindu et Doctorant en Science de Développement Communautaire

Corresponding Author :

To Cite This Article : INCIDENCE DU COURS D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE SUR LA PROTECTION DES RESSOURCES FORESTIERES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (CAS DES ECOLES PRIMAIRES DU GROUPEMENT SENGE) (C. I. D. Delinde & C. K. M. Albert, Trans.). (2026). International Journal of Advance Research in Education & Literature (ISSN 2208-2441), 12(2), 1-5. <https://doi.org/10.61841/msryff54>

RESUME

La République Démocratique du Congo abrite une grande partie du bassin forestier du Congo, dont la préservation constitue un enjeu majeur pour l'équilibre écologique mondial. Dans ce contexte, l'éducation environnementale occupe une place importante dans la sensibilisation des jeunes générations à la protection des ressources naturelles. La présente étude analyse l'incidence du cours d'éducation environnementale sur la protection des ressources forestières dans les écoles primaires du groupement Senge.

La recherche repose sur une enquête qualitative réalisée auprès de 240 enseignants provenant de dix écoles primaires. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire basé sur l'échelle de Likert et portant sur trois dimensions principales : les connaissances des enseignants, leurs pratiques pédagogiques et l'impact perçu de cet enseignement au-delà de l'école.

Les résultats montrent que la majorité des enseignants possède une bonne connaissance des enjeux liés aux forêts, bien que peu d'entre eux aient bénéficié d'une formation spécifique en éducation environnementale. L'étude révèle également que les activités pédagogiques pratiques restent limitées en raison du manque des moyens logistiques. Par ailleurs, les enseignants estiment que leurs cours contribuent à développer chez les élèves des attitudes positives envers l'environnement, même si l'impact concret sur la protection des forêts demeure influencé par les réalités socio-économiques des familles.

Cette recherche met ainsi en évidence l'importance de renforcer la formation des enseignants, d'encourager les méthodes pédagogiques actives et de favoriser l'implication des communautés dans les initiatives liées à la protection de l'environnement.

MOTS-CLES : éducation environnementale, ressources forestières, écoles primaires, déforestation, République Démocratique du Congo.

ABSTRACT

The Democratic Republic of the Congo is home to a vast portion of the Congo Basin forest, the preservation of which is a major challenge for global ecological balance. In this context, environmental education plays a vital role in raising awareness among younger generations regarding the protection of natural resources. This study analyzes the impact of environmental education courses on the protection of forest resources in primary schools within the Senge grouping.

The research is based on a qualitative survey conducted among 240 teachers from ten primary schools. Data were collected using a Likert-scale questionnaire focusing on three main dimensions : teachers' knowledge, their pedagogical practices, and the perceived impact of this instruction beyond the school environment.

The results show that the majority of teachers possess a good understanding of forest-related issues, although few have received specific training in environmental education. The study also reveals that practical pedagogical activities remain limited due to a lack of logistical resources. Furthermore, teachers believe their lessons help develop positive environmental attitudes in students, even though the concrete impact on forest protection remains influenced by the socio-economic realities of families.

This research highlights the importance of strengthening teacher training, encouraging active teaching methods, and fostering community involvement in environmental protection initiatives.

KEYWORDS : *environmental education, forest resources, primary schools, deforestation, Democratic Republic of the Congo.*

INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo abrite la plus grande partie de la forêt du bassin du Congo, deuxième massif forestier tropical mondial et pilier essentiel de la régulation du climat planétaire (Tykavina et al., 2018).

Cependant, ces ressources forestières subissent une pression croissante due à l’exploitation non durable, à l’expansion agricole et à la demande en bois-énergie (Potapov et al., 2022). Face à cette menace, l’éducation environnementale en milieu scolaire est souvent présentée comme un levier stratégique pour inculquer dès le jeune âge les principes de conservation et favoriser des changements de comportement durables (UNESCO, 2017).

Dans le contexte congolais, l’éducation environnementale est théoriquement intégrée aux programmes scolaires du primaire. Pourtant, son impact concret sur la protection des ressources forestières locales reste peu documenté et son efficacité est souvent présumée plutôt que mesurée (Bokosi, 2019). Cet impact dépend fortement de la capacité des enseignants à traduire les concepts en apprentissages significatifs, une tâche complexe lorsque la majorité d’entre eux ne sont pas des spécialistes en environnement (Kanyimbo et Ntamakiriro, 2020). Leur perception, leurs pratiques pédagogiques et le transfert des connaissances au-delà de la salle de classe constituent donc des variables déterminantes, mais encore mal connues, de l’efficacité de cet enseignement.

Cette étude se concentre sur le groupement Senge, une entité territoriale de la chefferie des Bangengele dont les communautés dépendent directement des ressources forestières tout en étant exposées à leur dégradation. Elle cherche à combler ce manque de données en examinant, à travers le regard des enseignants du primaire, l’incidence réelle des cours d’éducation environnementale. Plus précisément, la recherche vise à répondre aux questions suivantes:

1. Quel est le degré de maîtrise et confiance des enseignants non spécialistes face aux enjeux forestiers locaux ?
2. Dans quelle mesure leurs pratiques pédagogiques intègrent-elles des méthodes actives susceptibles de susciter l’engagement des élèves ?
3. Quel est l’impact perçu de ces enseignements sur les comportements des élèves et leur rôle de relais au sein de leurs familles ?

En fine, cette recherche a pour objectif de produire une analyse nuancée de la chaîne causale entre enseignement, sensibilisation et protection effective. En identifiant les lacunes dans la formation des enseignants, les obstacles à la pédagogie active et les potentialités du transfert intergénérationnel des connaissances, elle vise à formuler des recommandations concrètes et contextualisées.

Ces propositions ambitionnent de renforcer l’efficacité de l’éducation environnementale comme outil de conservation des ressources forestières, non seulement dans le groupement Senge, mais aussi dans d’autres territoire congolais confrontés à des défis similaires.

METHODE

Cette étude adopte une approche quantitative basée sur une enquête par questionnaire. La population cible est constituée des enseignants des écoles primaires du groupement Senge, situé dans la chefferie des Bangengele en province du Maniema.

L’échantillon de l’étude comprend 240 enseignants provenant de dix écoles primaires. Les données ont été collectées à l’aide d’un questionnaire structuré utilisant principalement une échelle de Likert, permettant de mesurer les perceptions et les attitudes des enseignants à l’égard de l’éducation environnementale (Likert, 1932).

Le questionnaire était structuré autour de trois thèmes principaux :

1. Perception des connaissances et attitudes des enseignants
2. Pratique pédagogiques et contenu du cours
3. Impact perçu au-delà de l’école.

Les données recueillies ont été analysées à partir de statistiques descriptives, notamment les fréquences et les pourcentages, afin de mettre en évidence les tendances générales observées dans les réponses des enseignants.

RESULTATS

Pour mener à bien notre recherche, nous sommes partis des thèmes et des questions suivantes :

N°	Thèmes	N° de questions	Nombre de questions
01	Perception des connaissances et attitudes des enseignants	1,2,3	03

02	Pratiques pédagogiques et contenu des cours	4,5,6	03
03	Impact perçu au-delà de l'école (transfert dans les familles et la communauté)	7,8,9	03
			09

Question 01 : J'ai déjà subi des formations en rapport avec le cours d'éducation environnementale dans le cadre de renforcement des capacités (en tant qu'enseignant).

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	90	37,5
b. Pas d'accord	72	30
c. Neutre	00	00
d. D'accord	48	20
e. Tout à fait d'accord	30	12,5
Total	240	100

Il ressort de ce tableau que 78 enseignants soit 32,5 % (20% ont dit d'accord et 12,5% tout à fait d'accord) ont déjà subi le renforcement des capacités en rapport avec le cours d'éducation environnementale.

Question 02 : Je me sens bien informés sur les différents types de forêt en RDC

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	00	00
b. Pas d'accord	24	10
c. Neutre	00	00
d. D'accord	162	67,5
e. Tout à fait d'accord	54	22,5
Total	240	100

L'analyse de ce tableau nous montre que 216 enquêtés soit 90 % se sentent bien informés sur les différents types de forêt en RDC.

Question 03 : Je connais les conséquences directes de la déforestation et de la dégradation des forêts dans notre milieu.

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	18	7,5
b. Pas d'accord	30	12,5
c. Neutre	12	5
d. D'accord	144	60
e. Tout à fait d'accord	36	15
Total	240	100

Au vu du contenu de ce tableau, nous trouvons que 180 enseignants soit 75% qui dispensent le cours d'éducation environnementale connaissent les conséquences directes de la déforestation et de la dégradation des forêts dans leur milieu.

Ceci montre que le cours d'éducation environnementale est relativement intégré dans la pratique pédagogique et qu'il existe une base cognitive favorable à la protection des ressources forestières.

Question 04 : Je réalise régulièrement des activités pratiques avec mes élèves en lien avec la protection des forêts (semis, plantation d'arbres, visite d'une pépinière, etc).

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	96	40
b. Pas d'accord	90	37,5
c. Neutre	12	05
d. D'accord	18	7,5
e. Tout à fait d'accord	24	10
Total	240	100

Faisant allusion aux activités pratiques en lien avec la protection des forêts, 42 enquêtés seulement soit 17,5% réalisent régulièrement ces activités avec leurs élèves.

Question 05 : Les sorties pédagogiques dans un environnement forestier (ou un espace vert) sont essentielles, mais je manque de moyens/logistique pour les organiser.

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	30	12,5
b. Pas d'accord	30	12,5
c. Neutre	00	00
d. D'accord	48	20
e. Tout à fait d'accord	132	55
Total	240	100

Ici, 180 enseignants reconnaissent l'utilité des sorties pédagogiques dans un environnement forestier mais ne les organisent pas faute de moyens/logistique.

Au regard de l'application pratique des notions enseignées, il ressort que les résultats prouvent qu'il y a un faible taux d'activités pratiques qui nous amène à dire que le cours reste théorique et que son incidence réelle sur la protection forestière est limitée.

Question 06 : Je propose des travaux de groupe où les élèves doivent réfléchir à des solutions pour un problème forestier local.

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	48	20
b. Pas d'accord	54	22,5
c. Neutre	00	00
d. D'accord	96	40
e. Tout à fait d'accord	42	17,5
Total	240	100

138 enquêtés soit 57,5% déclarent avoir proposé des travaux de groupe à leurs élèves pour leur permettre de trouver des solutions aux problèmes forestiers local.

Question 07 : L'école organise occasionnellement des événements (journée porte ouverte, kermesse) où les projets environnementaux des élèves sont présentés aux parents.

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	120	50
b. Pas d'accord	96	40
c. Neutre	00	00
d. D'accord	24	10
e. Tout à fait d'accord	00	00
Total	240	100

Dans ce tableau, nous constatons que 24 enseignants sur 240 enquêtés seulement sont d'accord que leurs écoles organisent occasionnellement des événements (journée porte ouverte, kermesse) où les projets environnementaux des élèves sont présentés aux parents.

Question 08 : Je pense que mes cours sensibilisent les élèves, mais que l'impact sur la protection réelle des forêts est limité face aux problèmes économiques des familles.

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	18	7,5
b. Pas d'accord	30	12,5
c. Neutre	00	00
d. D'accord	90	37,5
e. Tout à fait d'accord	102	42,5
Total	240	100

192 enseignants soit 80% avouent que leurs cours sensibilisent les élèves et que l'impact sur la protection réelle des forêts est limité suite aux problèmes économiques des familles.

Question 09 : L'impact le plus visible de mes cours est un changement d'attitude (fierté, respect) avant un changement de pratiques concrètes

Réponses	f	%
a. Pas du tout d'accord	42	17,5
b. Pas d'accord	30	12,5
c. Neutre	00	00
d. D'accord	96	40
e. Tout à fait d'accord	72	30
Total	240	100

162 enseignants sur 240 soit 70 % des enquêtés acceptent que l'impact le plus visible de leurs cours est un changement d'attitude (fierté, respect) avant un changement de pratiques concrètes.

Au sortir des résultats susmentionnés, nous pouvons considérer cela comme un effet positif indirect du cours d'éducation environnementale sur la communauté locale.

DISCUSSION

Les résultats de cette recherche montrent que les enseignants possèdent globalement une perception positive de leurs connaissances concernant les ressources forestières et les enjeux de la déforestation. Toutefois, le faible taux de formation spécialisée révèle un besoin important de renforcement des capacités. Des recherches internationales indiquent que la formation des enseignants constitue un facteur déterminant dans l'efficacité de l'éducation environnementale (Tilbury, 1995).

Par ailleurs, l'analyse des pratiques pédagogiques met en évidence une prédominance des approches théoriques au détriment des activités pratiques. Or plusieurs études montrent que l'apprentissage environnementale est plus efficace lorsque les élèves participent à des expériences concrètes en lien avec leur environnement (Palmer, 1998). L'intégration de méthodes pédagogiques actives pourrait ainsi favoriser une meilleure appropriation des enjeux environnementaux.

Enfin, les enseignants estiment que l'éducation environnementale contribue principalement à développer des attitudes positives chez les élèves, mais que son impact sur les comportements concrets reste limité par les réalités socio-économiques des communautés locales. Cette observation rejoint les conclusions de Kollmuss et Agyeman (2002), selon lesquelles le passage de la sensibilisation à l'action environnementale dépend de plusieurs facteurs sociaux et économiques.

CONCLUSION

Cette étude met en évidence le rôle important de l'éducation environnementale dans la sensibilisation des élèves à la protection des ressources forestières dans les écoles primaires du groupement Senge, chefferie des Bangengele en province du Maniema. Les résultats montrent que les enseignants disposent d'une connaissance relativement satisfaisante des enjeux environnementaux mais que leurs pratiques pédagogiques restent principalement théoriques en raison du manque de formation spécialisée et de moyens logistiques.

L'éducation environnementale semble favoriser un changement d'attitudes chez les élèves, mais son impact concret sur la protection des forêts demeure limité par les contraintes socio-économiques des communautés locales. Afin de renforcer l'efficacité de cet enseignement, il apparaît nécessaire de promouvoir la formation continue des enseignants, d'encourager l'utilisation de méthodes pédagogiques actives et de favoriser une collaboration plus étroite entre l'école et la communauté. Ces actions pourraient contribuer à améliorer le rôle de l'éducation environnementale dans la protection durable des ressources forestières en République Démocratique du Congo.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Tyukavina, A. et al., (2018). *Types and rates of forest disturbance in Brazilian Legal Amazon, 2000-2013*. Science Advances, 4(4), eaat4263.
2. Potapov, P. et al. (2022). *La perte de la couverture forestière intacte en République Démocratique du Congo*. Nature Sustainability.
3. UNESCO. (2017). *L'éducation en vue des objectifs de développement durable : objectifs d'apprentissage*. Programme d'action pour l'éducation à l'environnement
4. Bokosi, F.K. (2019). *L'intégration de l'éducation environnementale dans les curricula scolaires en Afrique subsaharienne : défis et perspectives*. Revue Internationale d'Education et de Développement, 45(2), 112-125.
5. Kayimbo, J. et al. (2020). *Compétences des enseignants du primaire en matière d'éducation au développement durable en contexte rural congolais*. Cahiers Africains de Recherche en Education.
6. Likert, R. (1932). *A technique for the measurement of attitudes*. Archives of Psychology.
7. Palmer, J. (1998). *Environmental education in the 21st century*. London Routledge.
8. Tibury, D. (1995). *Environment education for sustainability*. Environmental Education Research.
9. Kollmuss, A., & Agyeman, J. (2002). *Mind the gap : Why do people act environmentally ? Environmental Education Research*
10. Agrawal, A. & Gibson, C. (1990). *Enchantment and disenchantment : The role of community in natural resource conservation*. World Development